

finit par l'aliéner à une famille de Bande, dite de Hodister. Dans la première moitié du XVII^e siècle, vivait Georges de Bande, dit Hodister, seigneur de Waha.

Champlon était un plein fief se relevant de la cour féodale de Laroche. — Marloie eut un château dès le X^e s. Marloie était au XV^e et au XVI^e s. une avouerie.

Wahart, 814-16, 930, 1135, 1203.

Population en l'année 1815, — 280 habitants.

» » » 1840, — 890 »

» » » 1890, — 1,590 »

» » » 1910, — 1,700 »

WAILLET, commune de la province de Namur, située dans un vallon; à 31 1/2 kilomètres de Dinant, à 14 1/2 kilomètres de Rochefort, à 5 kilom. de Marche, et à 200 mètres d'altitude au seuil de l'église.

Population 179 habitants; — sup. 879 hectares.

Arr. adm. et jud. de Dinant; cant. de j. de p. de Rochefort. — Ev. de Namur.

Sol schisteux, recouvert d'une faible couche de terre végétale.

L'église renferme des tombes très anciennes en marbre blanc.

Waillet était une des quatre paires du château de Rochefort. — La seigneurie de Waillet était possédée, en 1582, par Louis de Samré, prévôt de Montaignu, qui la transmet à son gendre Jean de Herlanval. Elle passe par alliance à Nicolas de Lamock, seigneur de Vance, qui la vend, en 1687, à Sébastien de Montfort. Enfin, en 1744, Jean-Paul de Lanaye, allié des Montfort, la vend à Charles-Fortunat-Henri van der Straten pour 10,750 florins (12,900 francs).

Waillet est la forme romane du nom de personne Wailo.

Population en 1815, — 164 habitants.

Population en 1840, — 205 habitants.

Population en 1890, — 247 habitants.

Population en 1910, — 180 habitants.

WAISMES, voir plus loin, cercle « EUPEN-MALMEDY ».

WALCOURT, comm. de la province de Namur, sit. dans l'Entre-Sambre-et-Meuse, sur une pente escarpée; à 12 kil. de Philippeville, à 38 kil. de Dinant, et à 195 m. d'altitude au seuil de la porte latérale Nord de l'église.

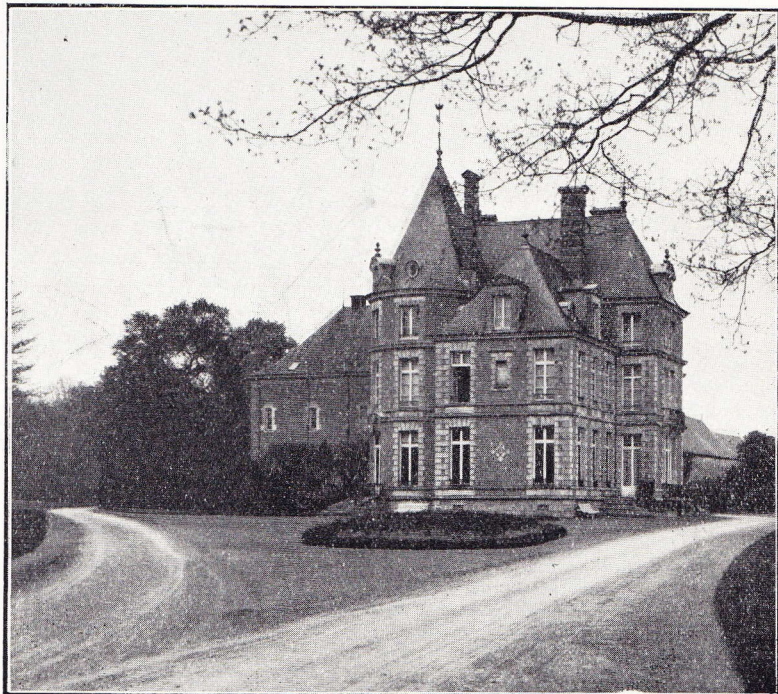
Pop. 2,063 habitants; — sup. 555 hectares.

Arr. adm. de Philippeville, arr. jud. de Dinant; ch.-l. de canton de j. de p. — Ev. de Namur.

Terrain montueux; sol déprimé; — agriculture. Carrières de pierres à bâtir et à paver. Fonderie de fer, four à chaux, laminoir;



Walcourt — Ruelle Victor Hugo



Château de Waillet

(Photo Nels)

fabrique de tissus de laine, tisseranderie; scierie, marbrerie; brasseries, meunerie.

Cours d'eau: l'Eau-d'Heure, affluent de la Sambre; le ruisseau d'Yves, affluent de l'Eau-d'Heure. Château de Spayemont.

Belle et grande église à cinq nefs, de style gothique, avec tour, surmontée d'une élégante flèche à la mode autrichienne, qui se terminait en un renflement piriforme non dépourvu de grâce. En février 1480, Louis de Bourbon, évêque de Liège, autorisa les collectes dans toutes les églises du diocèse pour couvrir les frais des réparations importantes à effectuer à la collégiale de Walcourt. Cette magnifique église avait été incendiée trois ans auparavant par les Français (18 juin 1477). — Ce qui constitue la perle de l'édifice, c'est la splendide jubé en pierre blanche, taillée comme une dentelle, et qui, selon la tradition, serait un don de Charles-Quint. — L'église abrite une Vierge miraculeuse, toute lamée d'argent; lors de la fête de la Trinité, un grand nombre de pèlerins viennent honorer la madone, et ces masses profondes sont escortées par des compagnies de villageois transformés en soldats pour la circonstance. La Vierge est promenée dans la campagne, installée sur un char de parade. La « marche » dure de 10 heures du matin à 7 heures du soir. — Le trésor de l'église est composé d'œuvres d'art d'un prix inestimable, e. a. d'une grande croix reliquaire du commencement du XIII^e siècle.

Q. q. restes d'une ancienne abbaye qui occupait exactement l'emplacement actuel de la gare. Cette abbaye, dite du Jardinnet, fut d'abord un monastère de religieuses, puis de moines de l'ordre de Cîteaux; l'histoire s'en confond un peu avec celle de la ville. Cette maison religieuse, établie au XIII^e siècle, fut pillée et incendiée en 1793.

A peu de distance du territoire actuel de Walcourt passait la voie romaine qui, partant de Bavay, tra-

versait la Meuse à Dinant et s'enfonçait dans les forêts de l'Ardenne pour aboutir à la métropole de Trèves. — Tombeaux gallo-belges.

Il se dit que Walcourt fut fondé au I^{er} siècle de l'ère chrétienne par saint Materne, disciple de saint

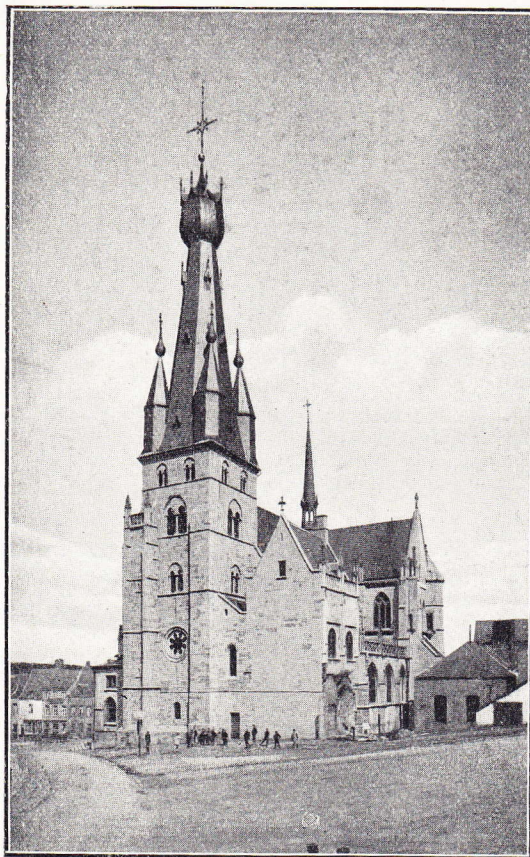
Pierre. On dit aussi que les Francs Saliens lui donnèrent ses lois, ses privilèges et son affranchissement. Vers l'an 910, après l'invasion des Francs, son enceinte fut agrandie et fortifiée.

La « loi de Walcourt » fut donnée, en 1196, par Philippe le Noble, marquis de Namur, en vertu du droit de suzeraineté qu'il possédait sur la seigneurie de Walcourt. C'est tout à la fois une législation politique, civile, criminelle et administrative. Walcourt qui faisait partie du diocèse de Liège jusqu'au XVI^e siècle, relevait alors, au civil, du comté de Namur.

Walcourt fut autrefois le siège d'une seigneurie puissante, avec des seigneurs particuliers à partir du XII^e s. — Thierry de Walcourt, seigneur d'Aa, Branelle-Château, Hantlre, etc., maréchal héréditaire du Hainaut, assista à la bataille de Wocringen, où il se trouva au centre de l'armée avec le duc Jean de Brabant; il fut tué à la bataille de Sta-

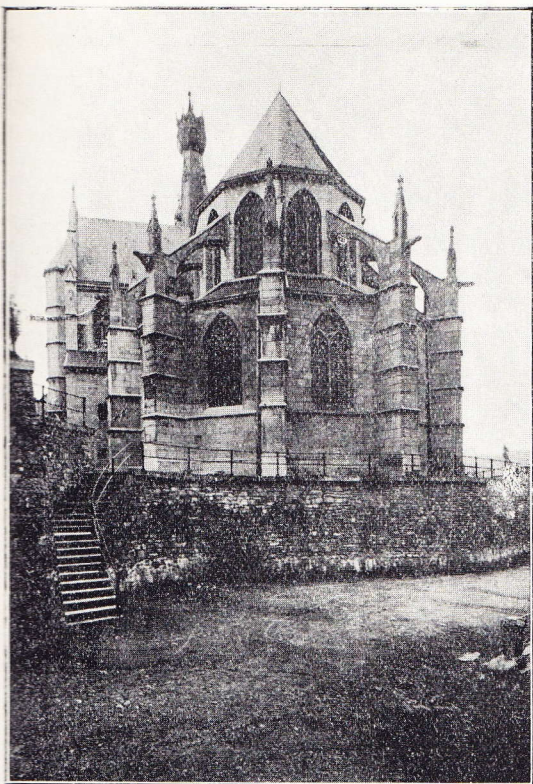
veren, en Frise, le 26 septembre 1345.

Les milices de la petite ville furent maintes fois appelées à verser leur sang, soit pour leur propre cause, soit pour celle de l'évêque de Liège, qui fut un temps leur seigneur suzerain. Elles n'y manquèrent pas le 13 octobre 1213, quand le comte de Walcourt, Thierry II, prit une part prépondérante et glorieuse à la victoire que remporta l'armée épiscopale à Steppes (Montenaeken) sur les troupes du duc de Brabant, Henri le Guerroyeur. Les sires de Florennes et de Morialmé, Hugues et Arnould, participèrent à ce brillant fait d'armes et assistèrent avec leur chef, Thierry II, à l'humiliation que dut subir le vaincu, quand, pour sa peine, il dut s'agenouiller devant le prélat guerrier.



(A. H. 1900, 1901)

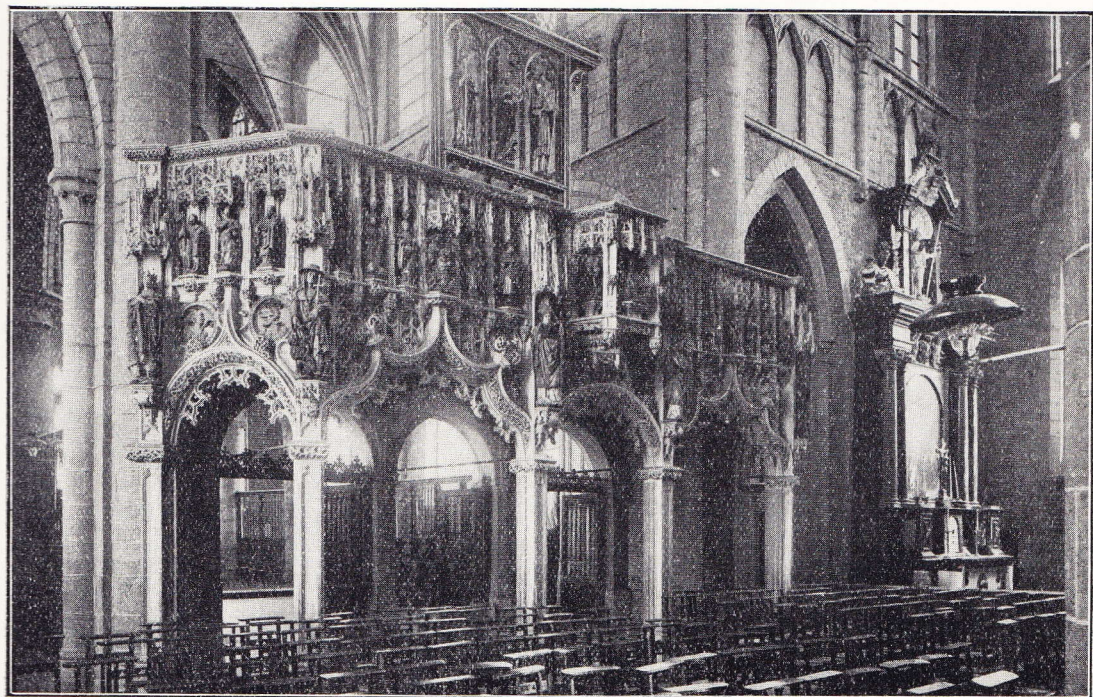
Collégiale de Walcourt



(CHODONNET)
Walcourt. — Chœur de l'église

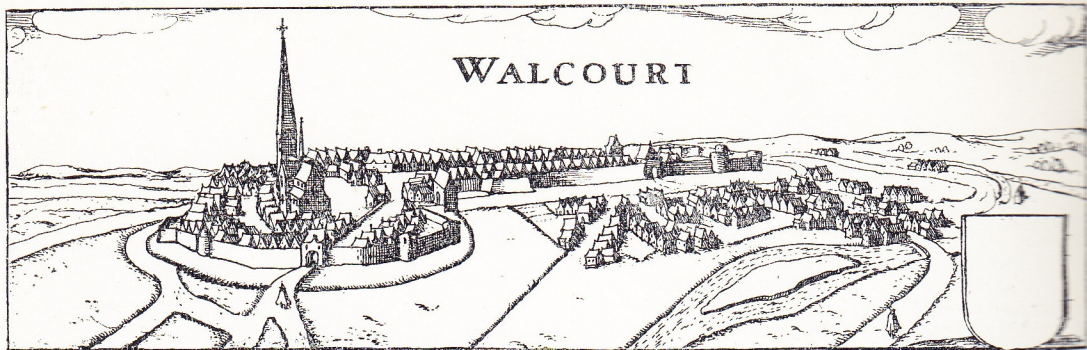


(CHODONNET)
Vue de Walcourt



Eglise de Walcourt. — Jubé (don de Charles-Quint)

(Photo Nels)



Vue de Walcourt au XVI^e siècle, d'après L. Guicciardini



Plan de Walcourt au XVII^e siècle. — D'après J. Blaeu, 1649

En 1431, Walcourt fut surpris un jour par l'armée négeoise, qui pilla ville, château et église, emportant le trésor de cette dernière. Il en fut de même quand, en 1478, les soldats de Louis XI incendièrent tout ce qu'ils purent, après que les compagnons du Sanguier des Ardennes l'eurent saccagé en 1471. Les Français s'en emparèrent en 1552, sous le roi Henri II, et les calvinistes, en 1568, y commirent d'affreux désordres.

L'an 1689, les troupes du prince Waldeck défirent complètement, dans ses environs, l'armée française commandée par le maréchal d'Humières.

Pop. en 1815, — 710 habitants.

Pop. en 1840, — 952 habitants.

Pop. en 1890, — 1,730 habitants.

Pop. en 1910, — 2,060 habitants.

Le 24 août 1914, les troupes allemandes ont incendié, en partie, la belle collégiale. La chute de matériaux enflammés a provoqué l'incendie de 13 maisons voisines de l'église.

WALEFFE-SAINTE-GEORGES, d'esp. de **LES WALEFFES** (v. ce nom).

Waleffe - Saint-Georges. — Pour des raisons historiques, nous donnons ici à part Waleffe-S^t-Pierre et Waleffe-Saint-Georges, actuellement réunis en une seule commune sous le nom purement administratif de *Les Waleffes*. Le chevalier Le Paige, professeur émérite de l'Université de Liège, dit en effet, dans sa « Généalogie de la famille de Bellefroid », p. 87: « Waleffe-Saint-Pierre était une seigneurie différente de Waleffe-Saint-Georges; tandis que celle-ci, à l'époque qui nous occupe (XVII^e s.), appartenait à la famille de Hemricourt, celle-là, avec d'autres biens considérables: Hermée, Grand-Aaz (appelée ordinairement Grandza, nom sous lequel le village figure sur la carte de Ferraris), Petit-Aaz, Oupeye, etc., appartenait à la famille de Curtius.

Waleffe-Saint-Pierre. — Cheminée du XVI^e siècle, portant au centre l'inscription: *Everard de la Marck*. Un blason a été ajouté à chaque coin en 1642: celui à main gauche du spectateur est de Bellefroid

(ancien); l'autre est d'Awans. Voir « Généalogie de la Famille de Bellefroid », par le chevalier le Paige, professeur émérite de l'Université de Liège, p. 87. Les couronnes ont peut-être aussi été ajoutées. Cette cheminée est en place dans la « Ferme de St-Pierre. »



La collégiale de Walcourt

(Photo Nels)

WALHAIN-SAINT-PAUL,

comm. de la prov. de Brabant, sit. sur la route de Bruxelles à Namur; à 29 1/2 kilom. de Nivelles, à 11 kil. de Perwez, à 3 kil. de Nil-Saint-Vincent, et à 149 m. d'altitude au seuil de l'église.

Pop. 1,906 hab.;
- superficie 1,391 hectares.

Arrond. adm. et jud. de Nivelles; cant. de j. de p. de Perwez. — Archev. de Malines.

Terrain lég. accidenté; sol marécageux, et limoneux reposant sur le sable; — agriculture.

Cours d'eau: plusieurs ruisseaux dont le Nil (ou Hain), qui y prend sa source et se jette dans l'Orne.

Ruines du château de Walhain, qui date du XIII^e siècle. — La ferme Marette, célèbre par la discussion historique qui y eut lieu: — Le maréchal de Grouchy, chargé de poursuivre les Prussiens vaincus à Ligny, se trouvait dans cette habitation, le 18 juin 1815, vers midi. A cette même heure commençait la bataille de Waterloo. Grouchy et

son état-major dejeunaient en compagnie du notaire Hollert, leur hôte, lorsqu'un officier vint annoncer au général Gérard qu'on entendait un bruit sourd augmentant d'intensité et provenant des détonations d'artillerie. Le général Gérard prévint son supérieur et tous deux, accompagnés du notaire Hollert, se rendirent au bout du jardin. Ils déterminèrent sans peine que ce bruit venait des environs de la forêt de Soignes. Une grande bataille, à laquelle le sort de l'Empire était attaché, venait de s'engager; aussi Gérard conseillait-il vivement de marcher dans la direction du canon. Ce conseil, donné dans des termes peut-être trop impératifs, ne plut pas à Grouchy, qui continua sa lente marche vers Wavre, par Saint-Paul, Nil-Saint-Vincent et Corbais... Le soir on ramena à Walhain le brave Gérard, blessé près du moulin de

EUG. DE SEYN

Membre de la Société royale d'Archéologie de Bruxelles et de la Société d'Histoire et d'Archéologie de Gand

DICTIONNAIRE
HISTORIQUE ET GEOGRAPHIQUE

DES
COMMUNES BELGES

HISTOIRE - GÉOGRAPHIE - ARCHÉOLOGIE
TOPOGRAPHIE - HYPSONÉTRIE
ADMINISTRATION -- INDUSTRIE -- COMMERCE
ETC., ETC., ETC.

TOME SECOND

BRUXELLES
A. BIELEVELD, ÉDITEUR

66, rue Montagne-aux-Herbes-Potagères, 66

1925